Note Sur Le Docteur Frédéric Schultz

M. Ernest Malinvaud

To cite this article: M. Ernest Malinvaud (1877) Note Sur Le Docteur Frédéric Schultz, Bulletin de la Société Botanique de France, 24:1, 2-3, DOI: [10.1080/00378941.1877.10829955](https://doi.org/10.1080/00378941.1877.10829955)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1877.10829955>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 3

View related articles [↗](#)

Les travaux d'un autre ordre n'ont cependant pas fait défaut: je n'ai pas besoin de vous rappeler avec quel intérêt vous avez écouté des communications sur les phénomènes physiologiques dont la feuille est le siège, sur le *développement des galles*, sur les plantes dites carnivores, et bien d'autres encore, pour montrer que l'étude des végétaux supérieurs n'a pas été délaissée parmi nous. Une des conditions de la marche rapide d'une science, c'est que toutes ses branches conservent une égale vigueur; l'unité des phénomènes naturels à travers la diversité de leurs manifestations est un fait trop familier aux naturalistes, pour que nous ne soyons assurés de voir des rapports souvent inattendus s'établir entre les branches les plus éloignées et accroître en même temps chacune d'elles et l'ensemble que leur faisceau constitue.

L'administration de la Société est dans une voie, prospère grâce aux efforts de votre dernier Bureau; ses membres ont droit à toute notre reconnaissance, ils ont eu à traverser une période critique; sans leur dévouement, le vide si sensible qu'a fait au milieu de nous la mort de M. de Schöenefeld aurait mis en souffrance la marche de nos publications: suivre leur exemple est une tâche difficile, permettez-moi donc de faire appel au concours de tous, car nous pouvons tous avoir notre part dans la bonne marche de la Société et la régularité de son Bulletin.

Nous avons fait dans ces derniers temps d'assez nombreuses recrues; nous avons eu aussi à déplorer, au milieu de plusieurs autres, une grande perte, celle de l'illustre savant qui avait été appelé à présider le premier la Société botanique. A mesure que ses fondateurs disparaissent, ils nous laissent en héritage la mission de faire valoir leur œuvre, œuvre à la fois de science et de dévouement, et de porter toujours plus haut le renom de la Société botanique de France.

C'est dans ces sentiments que je vous convie, messieurs, à nous mettre au travail dès aujourd'hui pour l'année qui commence.

Par suite de la présentation faite dans la séance précédente, M. le Président proclame membre de la Société :

M. DE VÉSIAN, passage Saulnier, 25, à Paris, présenté par MM. Gaudefroy et Maurice Tardieu.

Puis il fait connaître deux nouvelles présentations.

M. le Président fait ensuite part à la Société du décès de M. Des Etangs et du docteur Schultz.

Lecture est donnée de la notice nécrologique suivante :

NOTE SUR LE DOCTEUR FRÉDÉRIC SCHULTZ, par M. Ernest HALINVAUD.

M. le docteur Frédéric Schultz, décédé à Wissembourg (Alsace), le 30 décembre dernier, à l'âge de soixante-treize ans, était surtout connu en

France par ses belles publications d'exsiccata (1). Les feuilles d'annotations qui accompagnaient les centuries de son *Flora Galliae et Germaniae exsiccata*, puis de son *Herbarium normale*, et dont les livraisons se sont succédé de 1836 à 1874, forment, sous le titre d'*Archives de la Flore de France et d'Allemagne*, ensuite sous celui d'*Archives de Flore*, un journal botanique écrit en français et rempli d'observations précieuses sur les espèces critiques de la flore européenne.

Parmi les autres ouvrages de Fr. Schultz, presque tous en langue allemande, nous citerons sa flore du Palatinat (*Flora der Pfalz*, 1845), et de nombreux mémoires insérés dans la *Botanische Zeitung* et dans le Bulletin annuel de la Société *Pollichia* (*Jahresbericht der Pollichia*): dans l'un des plus importants, à propos de la révision des Menthés de la région rhénane (2), l'auteur donna la description de ses Menthés *Maximilianeae*, *Wohlwerthiana* et *Mulleriana*, remarquables hybrides que l'on confondait avec les espèces légitimes et dont la notion plus exacte a jeté un jour nouveau sur la classification de ces formes douteuses.

Frédéric Schultz apportait dans tous ses travaux un soin scrupuleux et une probité scientifique absolue; il ne reculait devant aucune recherche ni aucune fatigue pour ne distribuer aux abonnés de ses exsiccata que des plantes bien nommées et sévèrement contrôlées. Aussi les nombreux botanistes qui les recevaient en France et appréciaient les services rendus par ces publications ressentiront vivement la perte de ce savant modeste et consciencieux.

M. Duchartre communique une lettre par laquelle M. Durieu de Maisonneuve fait connaître le triste état de sa santé et, pour ce motif, donne sa démission.

M. le Président propose de nommer membre honoraire M. Durieu de Maisonneuve. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

M. Petit dépose sur le bureau le Catalogue qu'il vient de dresser des Desmidiées de la flore parisienne.

LISTE DES DESMIDIÉES OBSERVÉES DANS LES ENVIRONS DE PARIS,
par M. Paul PETIT.

Nous possédons dans les environs de Paris quelques localités très-riches en Desmidiées. A l'ouest, nous avons dans la forêt de Rambouillet les mares moussues de Montfort-l'Amaury et surtout les tourbières à Sphagnum de Saint-Léger. Dans cette dernière localité on rencontre cinquante

(1) Voyez, pour plus amples détails sur ces publications, le *Bulletin de la Soc. bot. de Fr.* t. IX, p. 231, et t. XXIII, p. 44.

(2) *Untersuchungen über die Arten, Abarten und Bastarde der Gattung Mentha*, von Schultz, in *Jahresber. der Pollichia*, 1854.